

# **De LibreOffice Impress à Quarto : comment je suis passé de l'artisanat pédagogique à une usine textuelle (et pourquoi je ne reviendrai jamais en arrière)**

## **Table des matières**

<b>1</b>	<b>TL ;DR (pour les pressés)</b>	<b>2</b>
<b>2</b>	<b>1. Le problème que je n'arrivais plus à ignorer</b>	<b>2</b>
<b>3</b>	<b>2. Trois mois à observer (et à douter)</b>	<b>2</b>
<b>4</b>	<b>3. La claque : découvrir Quarto</b>	<b>3</b>
<b>5</b>	<b>4. Le vrai changement : penser en chaîne de production</b>	<b>3</b>
<b>6</b>	<b>5. Industrialiser ne veut pas dire déshumaniser</b>	<b>4</b>
<b>7</b>	<b>6. L'IA : le stagiaire parfait (mais qu'il faut encadrer)</b>	<b>4</b>
<b>8</b>	<b>7. Bonus inattendu : le bilinguisme sans douleur</b>	<b>5</b>
<b>9</b>	<b>8. Pourquoi je pense que ce modèle va se généraliser</b>	<b>5</b>
<b>10</b>	<b>9. Conclusion (et avertissement)</b>	<b>5</b>
<b>11</b>	<b>Annexe : pourquoi cet article</b>	<b>6</b>

# 1 TL ;DR (pour les pressés)

J'ai passé des années à fabriquer mes cours avec LibreOffice Impress. J'y ai laissé du temps, de l'énergie et une partie de ma santé mentale. Puis j'ai découvert Quarto. Trois mois plus tard, je produis plus de cours, mieux structurés, bilingues, maintenables, compatibles IA... et je dors mieux. Cet article raconte **comment** et **pourquoi**.

Spoiler : ce n'est pas juste un changement d'outil, c'est un changement de paradigme.

---

## 2 1. Le problème que je n'arrivais plus à ignorer

Pendant longtemps, je n'ai pas remis en question mon outil de présentation. LibreOffice Impress faisait « le job ». Enfin... *plus ou moins*.

Mais les symptômes étaient là :

- une modification mineure qui prend 20 minutes,
- des slides dupliquées partout,
- des versions légèrement différentes du même cours,
- des fichiers impossibles à maintenir d'une année sur l'autre,
- une impression permanente de bricolage.

Et surtout ce ratio absurde : **15 heures de préparation pour 2 heures de cours**.

À un moment, ce n'est plus de la pédagogie, c'est de l'artisanat sous perfusion café.

---

## 3 2. Trois mois à observer (et à douter)

Je n'ai pas sauté sur le premier outil venu. Pendant environ trois mois, j'ai :

- analysé mes propres diapos (objectivement moches et fragiles),
- regardé celles de mes collègues (sans jugement... enfin presque),
- listé les vrais problèmes (pas les symptômes),
- cherché **comment me passer d'Impress**, pas par snobisme, mais par nécessité.

Je ne cherchais pas « un meilleur PowerPoint ». Je cherchais **un système**.

Et puis, presque par hasard, je tombe sur Quarto.

---

## 4 3. La claque : découvrir Quarto

Quarto, à la base, ce n'est pas un outil de slides. C'est un système de publication texte-first, pensé pour la recherche, la documentation, les rapports.

Et pourtant...

- du Markdown lisible,
- un YAML déclaratif,
- Reveal.js intégré proprement,
- export HTML / PDF / slides,
- compatibilité parfaite avec Git,
- et surtout : **du texte structuré**.

Je m'y mets « pour voir ».

Deux jours plus tard :

*« Attends... donc là, je modifie une phrase, et elle est correcte partout ? »*

C'est le début de la fin pour Impress.

---

## 5 4. Le vrai changement : penser en chaîne de production

Avec Quarto, j'ai arrêté de :

- fabriquer des slides,
- arranger des blocs visuels,
- micro-optimiser des mises en page.

J'ai commencé à :

- **écrire des cours**,
- structurer mes idées,
- séparer fond et forme.

Un fichier `.qmd` n'est pas une présentation. C'est une **source unique de vérité**.

À partir de là, les slides ne sont qu'un *rendu parmi d'autres*.

C'est exactement à ce moment-là que l'artisanat devient industriel.

---

## 6 5. Industrialiser ne veut pas dire déshumaniser

Important : industrialiser = standardiser le contenu.

Ce que j'ai standardisé :

- la structure des cours,
- les sections récurrentes (objectifs, notions, activités),
- les conventions d'écriture,
- les templates.

Résultat :

- moins de charge cognitive,
- plus de cohérence,
- plus de temps pour la pédagogie réelle.

Aujourd'hui, je suis passé à environ **10 heures de préparation pour 9 heures de cours**.

Ce n'est pas de la magie. C'est de l'ingénierie.

---

## 7 6. L'IA : le stagiaire parfait (mais qu'il faut encadrer)

Quarto a un super-pouvoir inattendu : il est **parfaitement lisible par l'IA**.

Un `.qmd` bien structuré, c'est le rêve d'un modèle de langage.

J'utilise l'IA pour :

- générer des exemples,
- créer des exercices progressifs,
- proposer des quiz,
- traduire en anglais,
- reformuler pour différents niveaux.

Mais jamais pour décider à ma place.

L'IA est un **assistant**, pas un enseignant.

---

## 8 7. Bonus inattendu : le bilinguisme sans douleur

Avec ce système, j'ai pu mettre en place un site pédagogique **bilingue FR / EN**.

Deux versions, même structure, mêmes templates.

Avant, traduire un cours était une punition. Aujourd'hui, c'est une opération contrôlée.

Et non, je ne reviendrai jamais en arrière.

---

## 9 8. Pourquoi je pense que ce modèle va se généraliser

Parce qu'il coche toutes les cases :

- formats ouverts,
- pérennité,
- compatibilité IA,
- maintenabilité,
- mutualisation possible.

Et surtout : il redonne du temps et de l'énergie aux enseignants.

---

## 10 9. Conclusion (et avertissement)

Quarto n'est pas un gadget.

C'est une **infrastructure pédagogique**.

Le danger n'est pas de trop automatiser. Le danger, c'est de continuer à bricoler en pensant que c'est normal.

Si tu prépares des cours, que tu es fatigué, et que tu as l'impression de refaire sans cesse la même chose :

le problème n'est peut-être pas toi.

---

## **11 Annexe : pourquoi cet article**

Parce qu'il existe très peu de retours d'expérience honnêtes sur ces sujets. Parce que l'ingénierie pédagogique mérite mieux que des astuces bricolées. Et parce que oui : parfois, un outil change vraiment la donne.